



MA VIE EN HABITAT GROUPÉ | Épisode 2

Laure de Hessel

Journaliste à Imagine Demain le monde

“ Je ne suis pas d'accord, mais je peux vivre avec ”

Construire ensemble un habitat groupé, ce sont des milliers de décisions à prendre collectivement... Certaines, très importantes, comme le choix du lieu d'implantation et le type de construction que l'on souhaite, et d'autres moins cruciales, comme l'usage de nos cartons à jeter – faut-il les descendre dans le local poubelles au risque de les « oublier » ou les garder chez soi jusqu'au jour de ramassage ? Personne ici pour nous dire ce qu'il faut faire, c'est à chaque fois au groupe dans sa totalité à prendre ses responsabilités. Et à dé-ci-der !

Tout ou presque est arbitré lors de nos assemblées générales. Une trentaine d'adultes qui doivent parvenir à une conclusion, sans s'écharper, en ayant tous le sentiment d'avoir été écoutés et entendus, ça ne s'improvise pas tout à fait. En particulier autour d'un bâtiment : quiconque ayant déjà participé à des réunions de copropriété a sans doute en mémoire des tas d'exemples de mesquineries, vacheries et autres conflits plus ou moins larvés. Par chance, nous avons parmi nous des personnes formées professionnellement à la tenue de réunions. Nous avons donc mis en place un ensemble de techniques comme ces petits gestes pour signaler en silence son accord ou son désaccord ou encore le vote en marchant.

Ainsi, à un bout de la pièce, on aura la proposition « chauffage par le sol » par exemple, et à l'autre bout, la proposition « radiateurs », et chacun se positionne où il veut entre les deux. Cela permet de visualiser les tendances en présence. Les uns et les autres font ensuite des suggestions, discutent, négocient, pour permettre le rapprochement et la prise de décision.

Assis ou debout, l'objectif final est toujours le même : arriver à un consensus. Tout le monde n'est donc pas nécessairement d'accord avec les décisions collectives, mais nous cherchons systématiquement quels amendements, quels aménagements pourraient faire résonner l'attendu « *Je ne suis pas tout à fait d'accord, mais je peux vivre avec* ».

Pour y parvenir, une seule solution : prendre son temps. Une question survient lors d'une assemblée générale ? Le consensus ne se dégage pas rapidement ? Alors, comme au Parlement, on

« encommissionne » ! Un « GT » (groupe de travail) composé de quelques-uns d'entre nous intéressés par le sujet s'en empare, se réunit pour dégager des pistes, et revient à l'assemblée suivante avec des propositions.

Si le point est délicat, le temps d'attente entre les rendez-vous permet souvent de prendre un peu de distance, d'apaiser la réflexion. Et, de manière toujours systématique, nous organisons des tours de table, pour que chacun donne son avis, encore et encore.

Peut-être sommes-nous atteints de réunionite aiguë, mais c'est sans doute là que se cache l'une des raisons de notre entente. Tous les mois, deux réunions au programme ! Une assemblée générale de notre ASBL l'Echappée, qui « gère » nos espaces (et en réalité notre vie) en commun, et une AG « pratique ».

L'ordre du jour de la première est fixé à l'avance, et concerne l'organisation de tel ou tel événement, les décisions d'aménagements, les GT y présentent les résultats de leur investigations. Au menu de la prochaine, l'amélioration des parkings vélos, la location de notre salle aux extérieurs, ou encore comment remplir le document du cadastre...

L'AG « pratique » ou « vivre ensemble » (autrefois appelée « AG tensions », puis « AG accordailles », avant d'en arriver à cette dénomination plus neutre) concerne tous les petits trucs du quotidien. On fait la liste des points apportés par chacun en quelques tours de table, puis on les discute en tentant de ne pas se perdre en digressions.

Le but ? Ne pas garder pour soi ses petits énervements – ou ses petits bonheurs ! « *Les enfants ne rangent pas après avoir joué dans la mezzanine* », « *J'ai mis une étagère à disposition au deuxième, je la laisse ou je l'enlève ?* », « *La porte du palier fait trop de bruit* »... Il suffit parfois que la chose soit dite pour que la tension se lève, et souvent nous trouvons une solution. Parler, s'exprimer, râler, écouter, se fâcher, puis se calmer, se féliciter et remercier, c'est à force de pratiquer la parole... que nous nous entendons ! —

Réunion dans la salle commune de l'Echappée, à Laeken.

